

Neochromadora paramunita n. sp.

(Fig. 4 A-I)

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : 4 ♂, 2 ♀ et 2 juvéniles. Holotype : R9334AB. Allotype : R5203AB. Paratypes : R1675AB — R9570AB — R1646AB — R5645AB.

MESURES (en μm) de 4 ♂ et 2 ♀ : Longueur totale : 988 ; 1 005 ; 990 ; 1 110 ; 1 421 ; 1 133. Longueur de l'œsophage (diamètre corporel à sa base) : 121 (23) ; 130 (25) ; 111 (26) ; 130 (27,5) ; 166 (35) ; 130 (29). Diamètre céphalique : 16,5 ; 16,5 ; 17 ; 19 ; 17 ; 19. Longueur des soies céphaliques : — ; — ; 16 ; 16 ; 20 ; 12. Diamètre corporel maximum : 23,5 ; 25 ; 25 ; 26 ; 39 ; 30. Longueur de la queue : 116 ; 111 ; 108 ; 117 ; 174 ; 138. Diamètre anal : 23,5 ; 23,5 ; 24 ; 26 ; 28,5 ; 22. Longueur des spicules (développement et corde) : 39 (31) ; 38,5 (30) ; 36 (27,5) ; 38 (30) ; — ; —. Longueur du gubernaculum (développement et corde) : 25 (22) ; 26,5 (24) ; 26 (21) ; 25 (22) ; — ; —. Distance de la vulve à l'extrémité antérieure : — ; — ; — ; — ; 667 ; 546. Coefficients de De Man : a = 42,0 ; 40,2 ; 39,6 ; 42,6 ; 36,4 ; 37,7. b = 8,1 ; 7,7 ; 8,9 ; 8,5 ; 8,5 ; 8,7. c = 8,5 ; 9,0 ; 9,1 ; 9,4 ; 8,1 ; 8,2. v = — ; — ; — ; — ; 46,9 ; 48,1.

DESCRIPTION

Aspect général : Différenciation latérale dès la base de l'amphide. Anneaux solides, crénelés, dans la région cervicale. 12 papilles précloacales saillantes. Queue, le plus souvent, enroulée.

Région céphalique : 12 baguettes cheilorhabdiales pétales, bien développées. 6 soies labiales internes (0,5 μm), 6 soies labiales externes (1,5 μm) et 4 soies céphaliques (environ un diamètre céphalique), paroi dorsale de la capsule buccale, échancrée dans sa partie médiane, portant une forte dent. Deux plaques sublatérales, armées de nombreux petits denticules (au moins deux rangées de cinq), présentant chacune à leur base une petite dent subventrale (fig. A). Amphides en large fente, à contours très nets, larges d'environ 63 % du diamètre correspondant. Quelques granules cuticulaires dans la région sous-amphidiale (fig. B). Bulbe œsophagien bien développé (fig. C). Longues soies corporelles (12 μm) disposées, en position latérale, sur toute la longueur du corps.

Cuticule et différenciation latérale : Dans la région cervicale, la cuticule est constituée d'anneaux solides à contours largement crénelés, interrompus dans leur partie latérale par une différenciation latérale plus claire, large de 4 μm . Dans cette dernière, on devine les striations transversales joignant les granules correspondant aux extrémités de chacun des anneaux (fig. B). L'ampleur des crénelures antérieures et postérieures des anneaux diminue progressivement pour se transformer, au niveau de la base de l'œsophage, en files transversales de baguettes cuticulaires réfringentes. Ces dernières ne persistent que sur les champs sublatéraux de la cuticule (10 à 12 pour la rangée antérieure et 6-8 pour la rangée postérieure de chaque côté de la différenciation latérale) (fig. D). Les anneaux, en position dorsale et ventrale, présentent des limites lisses et sont divisés en deux sous-anneaux. La différenciation latérale, en coupe optique superficielle, paraît constituée par l'alignement de deux files longitudinales de gros points. La coupe transversale du corps montre qu'à ce niveau la cuticule forme une sorte de passerelle légèrement bombée au-dessus d'une zone creuse (fig. E). Chez certains spécimens, la structure de la différenciation latérale change dans la région postérieure du corps. En vue latérale, des plaques en forme de fer de lance tronqué apparaissent sous une membrane transparente à contours nets (fig. F). La vue sagittale montre qu'elles sont nettement saillantes, dissymétriques (dirigées vers l'arrière) (fig. G). La coupe transversale du corps montre que la différenciation latérale, au lieu d'être simplement bombée comme dans la région antérieure du corps, forme une aile saillante et triangulaire (fig. H).

Région caudale : Queue conique, longue de 4,5 à 4,9 fois le diamètre cloacal chez les mâles et 6,1 à 6,2 chez les femelles, portant la différenciation latérale jusqu'à la base du mucron

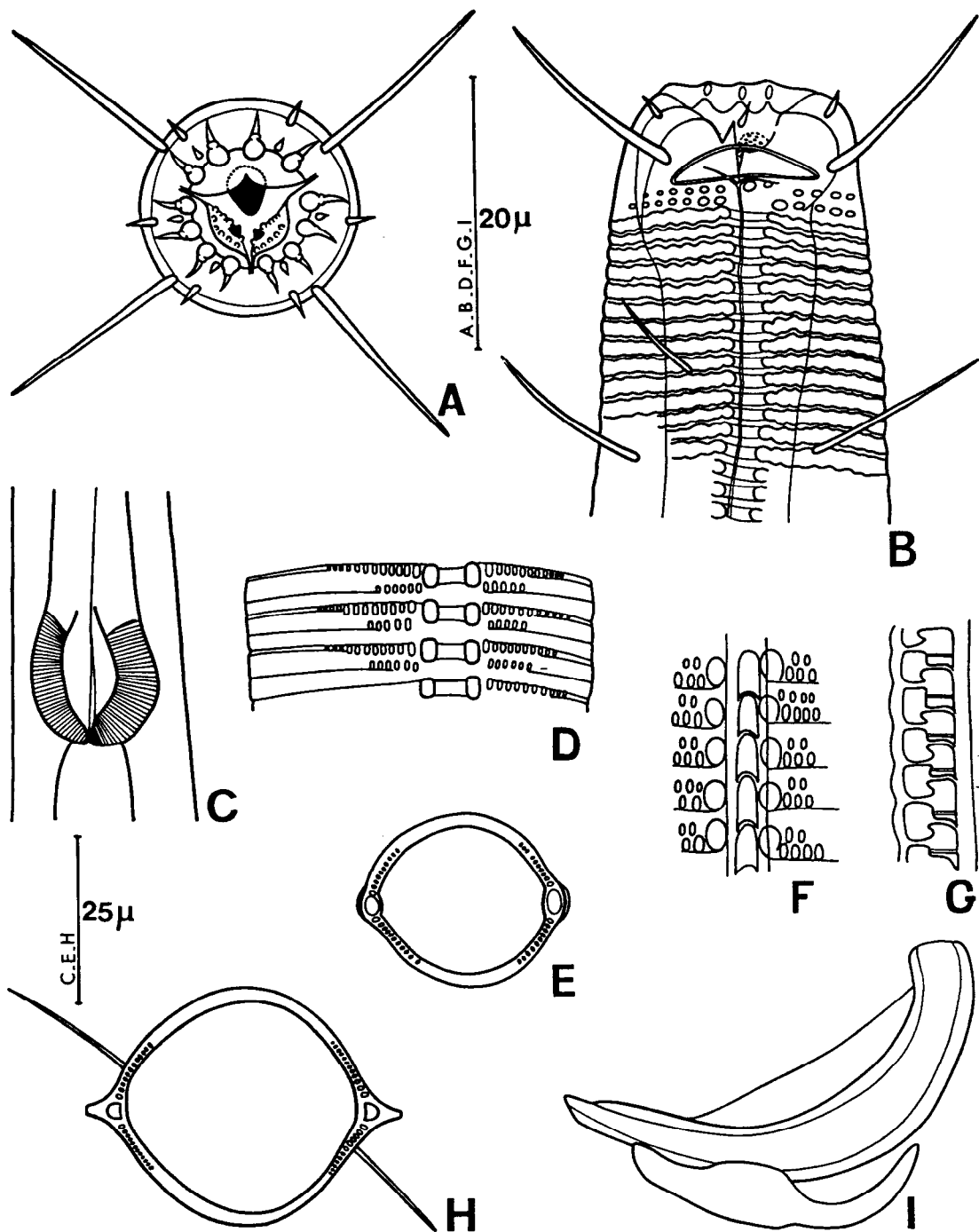


FIG. 4. — *Neochromadora paramunita* n. sp. : A, vue apicale ; B, vue latérale de la région antérieure ; C, région basale de l'œsophage ; D, dessin cuticulaire dans la région moyenne du corps ; E, section corporelle dans la région moyenne du corps ; F, différenciation latérale dans la région postérieure ; G, vue latérale de la différenciation latérale ; H, section corporelle dans la région postérieure du corps ; I, vue latérale de l'appareil copulateur.

terminal. Quelques soies somatiques courtes. Douze papilles précloacales saillantes, en nombre constant chez tous les adultes observés. Chez les juvéniles mâles, elles apparaissent avant la formation des spicules et sont au nombre de 10.

Appareil copulateur : Forts spicules, régulièrement recourbés, longs de 1,6 fois le diamètre cloacal, dépourvus de capitulum individualisé. Solide gubernaculum, constitué de deux pièces distinctes, à partie centrale renflée et à apophyses dorsales recourbées (fig. I).

DISCUSSION

Cette espèce est très proche de *Neochromadora munita* Lorenzen, 1972, par la structure de la région antérieure, le dessin de la cuticule et les proportions générales. Elle diffère de celle-ci par des soies céphaliques légèrement plus longues (100 % au lieu de 65 %), des spicules plus courts (corde de 30-32 μm au lieu de 43 μm), et surtout par la présence constante de 12 papilles précloacales au lieu de 9-10.

Cette espèce nouvelle se distingue facilement par ses 12 papilles précloacales saillantes des autres espèces du genre *Neochromadora*, dotées d'anneaux crénelés solides cervicaux et d'une forte différenciation latérale dès la base de l'amphide.